

Aperçu sur les marchés non traditionnels de l'huile d'olive

Allaya M.

in

Allaya M. (ed.).
L'économie de l'olivier

Paris : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série Etudes; n. 1988-V

1988

pages 113-124

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI010899>

To cite this article / Pour citer cet article

Allaya M. **Aperçu sur les marchés non traditionnels de l'huile d'olive.** In : Allaya M. (ed.). *L'économie de l'olivier*. Paris : CIHEAM, 1988. p. 113-124 (Options Méditerranéennes : Série Etudes; n. 1988-V)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Aperçu sur les marchés non traditionnels de l'huile d'olive

Mahmoud ALLAYA

avec la collaboration d'Abderraouf NAILI

Institut Agronomique Méditerranéen - Montpellier - France

L'huile d'olive, produit à 99 % méditerranéen, est consommée principalement dans les pays producteurs ; cette consommation n'a augmenté que faiblement depuis une vingtaine d'années (1,3 % par an contre 4,5 % pour les autres huiles végétales) ; cette croissance différenciée conduit à un renforcement de la place occupée par les huiles de graines dans la consommation.

I - Les marchés traditionnels de l'huile d'olive

Au niveau des pays principalement producteurs d'huile d'olive, un phénomène de substitution des huiles de graines à l'huile d'olive s'est développé à partir des années 1960 avec une évolution différenciée selon les pays. En effet, à partir de 1963, la consommation d'huile d'olive a subi de profondes modifications en Espagne, en Turquie, et en Tunisie, à la suite d'importations massives d'huile de soja. Vers la fin des années 1960, la baisse de la production a conduit ces pays à des importations accrues d'huiles végétales autres que l'huile d'olive. Depuis 1969, l'augmentation de la production d'huile d'olive au Maroc a contribué plutôt au développement des exportations qu'au renforcement de la consommation locale. En Italie, la consommation d'huile d'olive s'est dégradée à partir du début des années 1970 à cause des déséquilibres au niveau de l'offre qui se

sont aggravés du fait de l'augmentation des prix. La Grèce est le seul pays producteur où le processus de substitution a évolué de façon lente. C'est le pays où la consommation d'huile d'olive est la plus élevée ; cependant depuis 1968, la consommation par habitant n'a augmenté que légèrement.

Le phénomène de substitution des huiles de graines à l'huile d'olive qui a commencé vers 1960, a transformé la zone méditerranéenne et plus particulièrement les pays producteurs d'huile d'olive en un marché de la plus haute importance pour les huiles végétales autres que l'huile d'olive. Les importations sont constituées surtout de graines oléagineuses dans les pays de la Méditerranée du Nord à l'exception de la Turquie, tandis que les importations d'huile sont le fait des pays de la Méditerranée du Sud. Les principales huiles importées sont le soja (50 % des importations totales), l'arachide (23 % environ) et le tournesol (11 % environ).

Divers facteurs ont favorisé le progrès de la consommation des huiles de graines par rapport à l'huile d'olive. Le facteur prix a certainement été d'une grande importance dans la croissance observée de la demande en huiles de graines. En effet, les prix des huiles de graines oléagineuses ont été souvent inférieurs de près de 50 % à ceux de l'huile d'olive. Ce facteur a contribué à la croissance de la demande en huiles de graines

malgré la préférence traditionnelle dont bénéficiait l'huile d'olive dans les principaux pays producteurs.

Par ailleurs, il importe de souligner le rôle de la politique américaine encourageant les exportations de soja depuis les années 1950 et ses conséquences sur la consommation des huiles et graines oléagineuses. En effet, en 1954, devant la menace de crise de surproduction agricole, le Congrès Américain vote une loi sur le développement du commerce et l'assistance (*Public Law 480*) qui sera largement utilisée pour écouler les excédents d'huile de soja et pénétrer de nouveaux marchés. Il en est de même pour la Loi 80-808 votée en 1966 sur « l'aide alimentaire et pour la paix », qui prévoit des ventes contre monnaie locale, des ventes à crédit à long terme en dollars, des dons gouvernementaux ou privés et une série de mesures permettant des exportations à des conditions avantageuses. Au cours des années 1955-1970, au moins 50 % des exportations d'huile de soja se font par le canal de l'aide alimentaire et certaines années ce pourcentage atteint 75 %. L'aide américaine ouvre rapidement de nouveaux marchés comme l'Espagne, la Tunisie, grands producteurs et consommateurs d'huile d'olive, et modifie les habitudes alimentaires. En effet, les statistiques montrent que dans les principaux pays producteurs d'huile d'olive, la consommation par habitant était en 1951 à dominante d'huile d'olive (Espagne 9,2 kg d'huile d'olive contre 1,2 kg d'huiles de graines ; Italie 4,6 kg contre 1,5 kg ; Tunisie 8,5 kg contre 0,2 kg). En 1981, la consommation d'huile de graine par habitant dépasse d'huile d'olive dans tous ces pays à l'exception de la Grèce.

Sur la base de la moyenne 1973/74-1977/78, le Conseil Oléicole International a procédé en 1980 à des projections de la production et de la consommation d'huile d'olive pour 1985-1990 et l'an 2000 en prenant en considération les différents paramètres suivants :

- surfaces en production et non encore en production,
- surfaces spécialisées et mixtes,
- rendements d'extraction,
- politiques nationales,
- évolution de la production de 1965/66 et 1977/78.

Pour certains pays, toutes les variables n'ont pas été prises en considération du fait de l'insuffisance de statistiques disponibles. Les projections ont donc été calculées à partir des niveaux de

production passés et en prenant en compte les nouvelles plantations.

La projections du COI, qu'il importe d'interpréter avec beaucoup de prudence en raison des incertitudes relatives aux différentes politiques, montrent que le marché mondial et le marché de la Communauté élargie tendent à être excédentaires. Au niveau mondial, l'excédent de production par rapport à la consommation serait de 113 000 tonnes en l'an 2000 (et de 134 000 tonnes pour la CEE à douze). L'évolution des productions et des consommations depuis 1980 semble indiquer des excédents plus importants au niveau communautaire et plus faibles au niveau mondial.

Quoi qu'il en soit, ces chiffres ne représentent que des moyennes indicatives de niveaux possibles de production et de consommation. Il est impossible de préjuger des conséquences de modifications tarifaires et non tarifaires du commerce international sur la répartition de la consommation des matières grasses. Bien d'autres facteurs biologiques, politiques, économiques ou sociaux directement liés à la production, peuvent modifier l'équilibre production-consommation. L'évolution du secteur oléicole dans la Méditerranée dépendra des politiques que chacun des pays producteurs envisage de mettre en oeuvre. Notons que, jusqu'à ce jour, les politiques oléicoles nationales n'ont souvent pas été en mesure de réduire les déséquilibres du marché provenant des fluctuations de la production ou des effets défavorables de la conjoncture économique mondiale. Dans le cadre des mesures qui seraient à promouvoir en vue d'un équilibre à long terme de l'offre et de la demande, les politiques oléicoles devraient être axées sur le développement de la consommation d'huile d'olive dans les pays producteurs et particulièrement dans la CEE. L'orientation en faveur d'un accroissement de la consommation se justifie d'un point de vue historique (la plupart de ces pays étant traditionnellement consommateurs d'huile d'olive) et d'un point de vue économique (cette orientation pouvant freiner l'accroissement d'importation des huiles de graines).

L'hypothèse d'un accroissement de la consommation d'huile d'olive dans les pays comme le Maroc, l'Algérie et le Portugal, s'accorde avec les prévisions de production et les habitudes alimentaires de ces pays. Elle contribuerait à un meilleur ajustement entre l'offre et la demande en Méditerranée. Cependant, cette hypothèse ne pourrait se réaliser que par une politique active

d'encouragement de la consommation à travers une modification des rapports de prix en faveur de l'huile d'olive.

L'extension de la demande en huile d'olive peut être recherchée dans une première direction qui consisterait d'abord à inverser le phénomène de substitution huile de graines/huile d'olive. La substituabilité qui a joué en défaveur de l'huile d'olive dans les années 1960 pourra peut-être se renverser dans le contexte actuel des marchés internationaux des produits oléagineux. Plusieurs raisons permettent de soutenir une telle réorientation de la consommation des oléagineux sur les marchés traditionnels de l'huile d'olive : la préférence marquée des consommateurs pour l'huile d'olive, le poids financier de la politique oléicole dans certains pays, l'importance du secteur oléicole sur le plan de l'emploi.

L'extension du marché de l'huile d'olive doit également être recherchée dans une seconde direction qui s'attacherait à promouvoir la consommation d'huile d'olive sur certains marchés qu'on peut qualifier de non-traditionnels :

La promotion de la consommation d'huile d'olive dans d'autres pays comme les pays du Moyen-Orient, l'URSS, les Etats-Unis ou le Canada constituerait une diversification géographique possible et très souhaitable des marchés. Mais cette démarche suppose d'importants efforts de pénétration de ces marchés, des coûts élevés d'acheminement des produits et, en tout état de cause, elle ne donnerait des effets sensibles qu'à moyen et long terme.

II - Les marchés non-traditionnels de l'huile d'olive

On peut les regrouper pour l'essentiel en trois marchés : le marché du Moyen-Orient, le marché nord-américain et celui de l'URSS. Ils enregistrent une croissance de la demande en produits oléagineux beaucoup plus marquée certes pour les autres huiles que pour l'huile d'olive. Sur ces trois marchés, l'huile d'olive se heurte à la concurrence des autres huiles (huile de soja, huile de palme, huile de colza, huile de coton...) qui sont deux à trois fois moins chères au stade de la consommation. La croissance de l'utilisation de ces huiles s'explique par le développement rapide au niveau de la production et de la transformation des produits oléagineux et oléoprotéagineux

(complexe soja-maïs aux Etats-Unis, soja au Brésil, colza et lin au Canada, palmier à huile au Sud-Est asiatique principalement en Malaisie).

1. Le marché du Moyen-Orient

Les principaux pays constituant ce marché sont la Libye, la Jordanie, l'Arabie Saoudite, la Syrie, l'Irak, le Koweït et l'Iran. Cet ensemble de pays dispose de revenus et de pouvoirs d'achat appréciables liés à la rente pétrolière ; leur population, qui était de 59,4 millions en moyenne en 1970-1974, est passée à 83,3 millions en 1980-1984 ; elle dépassera les 140 millions en l'an 2000 et sera urbanisée à plus de 50 %.

Tableau 1 : Population (en millions)

Pays	1970/74	1980/84	2000
Arabie Saoudite	6,4	10,1	18,8
Irak	10,1	14,3	24,9
Iran	30,8	41,6	65,5
Jordanie	2,4	3,1	6,4
Koweït	0,8	1,5	2,9
Libye	2,1	3,2	6,1
Syrie	6,8	9,5	18,1
Total	59,4	83,3	142,7
Taux d'accroissement moyen	3,4 %		

Source : FAO, Annuaire de la production

ONU : World population prospects. Estimates and projections as assessed in 1982. UN, New York, 1985.

Ces pays sont loin d'être autosuffisants en huiles à l'exception de la Syrie ; on peut estimer les coefficients d'autosuffisance à 80-90 % pour la Syrie, 50 % pour la Jordanie et l'Iran, 20 % pour la Libye et 5 à 10 % pour l'Irak, le taux est voisin de zéro pour le Koweït et l'Arabie Saoudite. La Syrie est le principal producteur d'huile d'olive de la zone mais sa production est fortement fluctuante selon les années, la production moyenne des cinq dernières années se situe autour de 40 000 tonnes avec un record de 75 000 tonnes en 1982. La Syrie produit également de l'huile de coton. Les autres pays sont très faiblement producteurs d'huile d'olive (Libye : 16 000 tonnes, Jordanie : 8 000 tonnes). L'Iran et l'Irak produisent des graines oléagineuses (150 000 tonnes de graines de coton,

Tableau 2 : Consommation d'huile d'olive

Pays	Consommation totale (en milliers de tonnes)		Taux de croissance (1)	Consommation par tête et par an (en kg)	
	1970-74	1980-84		1970-74	1980-84
Arabie Saoudite	1,30	3,85	11,4	0,2	0,4
Irak	0,20	0,60	11,6	0,02	0,04
Iran	1,15	1,80	4,5	0,02	0,04
Jordanie	7,97	13,0	5	3,3	4,4
Koweït	1,65	1,87	1,28	2,0	1,2
Libye	30,45	48,92	4,8	14,5	15,3
Syrie	24,72	37,97	4,3	3,6	4,0
Total	67,45	108,02	4,8	1,135	1,296

Source : Conseil Oléicole International

(1) Taux de croissance annuel moyen

85 000 tonnes de graines de soja, 17 000 tonnes de graines de tournesol pour l'Irak ; la production de l'Irak est beaucoup plus modeste, 17 000 tonnes pour l'ensemble des graines (coton, tournesol et soja).

La consommation d'huile d'olive est importante en Libye (15 kg par habitant), elle est beaucoup plus faible en Syrie, en Jordanie et au Koweït (2 à 4 kg par habitant), et négligeable en Arabie Saoudite, en Irak et en Iran. Cette consommation connaît cependant une croissance assez forte (4,8 % pour l'ensemble de la zone, 11 % en Arabie Saoudite et en Irak). Au-delà des habitudes de consommation

spécifiques aux pays riverains de la Méditerranée, la demande en huile d'olive semble encore le fait des consommateurs à pouvoir d'achat élevé, dans les marchés non-traditionnels, l'huile d'olive étant souvent 2 à 3 fois plus chère que les autres huiles.

La Libye : gros consommateur d'huile d'olive et 2ème importateur mondial après l'Italie

La consommation par tête d'huiles végétales est passée de 17 kg en 1975 à 27 kg en 1980. La production d'huiles se limite à l'huile d'olive, elle est tombée de 19 000 tonnes en 1975 à 16 000 tonnes en 1980. La production moyenne sur cinq

Tableau 3 : Importations d'huiles (en milliers de tonnes)

Pays	Huile d'olive			Huiles de graines		
	1970-74	1980-84	Taux de croissance (1)	1970-74	1980-84	Taux de croissance (1)
Arabie Saoudite	1,10	4,80	15,8	4,25	101,67	37,6
Irak	0,12	3,48	40,3	84,85	171,12	7,2
Iran	0,93	0,94	0,1	139,31	351,51	3,8
Jordanie	4,01	6,88	5,5	5,66	11,00	6,8
Koweït	1,51	3,07	7,3	*	*	*
Libye	16,84	53,87	12,3	2,82	11,13	14,7
Syrie	0,80	4,97	17,3	4,3	17,66	15,0
Total	25,30	77,01	11,7	241,17	664,09	10,6

Source : FAO, *Annuaire du Commerce*
Conseil Oléicole International

(1) Taux de croissance annuel moyen

(*) Données non disponibles

campagnes à été de l'ordre de 7 000 tonnes de 1977-78 à 1982-83. Dans le même temps, les importations se sont situées autour de 38 000 tonnes et la consommation totale moyenne autour de 48 000 tonnes. En 1975, la Libye était le premier importateur arabe d'huile d'olive et le second importateur mondial après l'Italie. Les importations couvraient 54 % de la demande, cette proportion est passée à 79 % en 1980. Les importations atteindraient, en 1990, 86 % de la consommation totale. Elles ne concernent quasiment que l'huile d'olive ; les habitudes, les goûts, l'importance des subventions jouent en faveur d'une préférence soutenue pour ce produit même si l'utilisation des autres huiles devrait augmenter sous l'effet de la croissance de la population. Les importations d'huile d'olive se situeraient autour de 70 000 tonnes en 1990. L'Espagne est le principal fournisseur. La Tunisie pourrait potentiellement fournir le marché mais les fluctuations des relations politiques entre les deux pays ont réduit au minimum les exportations tunisiennes vers la Libye.

L'huile de tournesol a récemment gagné en popularité en Libye. Les importations qui n'étaient que de 1 500 tonnes en 1975 sont passées à 12 000 tonnes. Cette croissance rapide devrait se poursuivre pour atteindre 40 000 tonnes en 1990. L'Espagne est le fournisseur habituel mais ne pourra répondre aux besoins de la Libye à moins que sa production n'augmente substantiellement - l'Argentine représente un fournisseur potentiel.

La Libye importe également d'autres huiles de graines mais en petites quantités : huile de soja, huile de palme, huile de noix de coco et huile de maïs, toutes importées principalement d'Europe de l'Ouest, sous emballages, prêtes à consommer. Ces importations, bien qu'en augmentation, ne devraient pas égaler en importance l'huile d'olive et l'huile de tournesol. Les projections établies par l'USDA à l'horizon 1990 avancent le chiffre de 9 200 tonnes (1).

La Syrie : producteur et consommateur traditionnel d'huile d'olive, s'oriente de plus en plus vers l'importation d'autres huiles végétales

La Syrie est le principal producteur d'huile d'olive de la zone. La production est fortement fluctuante, passant de 40 000 à 80 000 tonnes selon les années. Avec une consommation moyenne de 4 kg d'huile d'olive par habitant, la Syrie se situe à un niveau bien inférieur à celui du reste de la zone

méditerranéenne. La Syrie était autosuffisante jusqu'à la fin des années 1970. Depuis 1980, elle importe de l'huile d'olive en quantité variable, le niveau le plus élevé ayant été atteint en 1982 avec 8 000 tonnes. Les fournisseurs sont la Turquie pour les deux tiers des quantités importées, le tiers restant provient essentiellement de la Tunisie. La production ainsi que les importations d'huile d'olive sont réalisées par le secteur privé. L'appel au marché international est conjoncturel et lié aux variations de la production intérieure. Les prévisions des besoins futurs de la demande d'importations sont difficiles à formuler pour l'huile d'olive. Le secteur public produit des huiles végétales, principalement de l'huile de coton. Les importations syriennes portent surtout sur les huiles de soja, de maïs et de colza (20 000 tonnes en 1981). L'huile de palme fait également l'objet d'importations variant entre 3 000 et 6 000 tonnes. On peut estimer à partir des tendances enregistrées au cours des dix dernières années, au niveau de la production et de la consommation, que les importations atteindront 50 000 tonnes d'huiles végétales dont 40 000 tonnes porteraient sur les huiles de soja, de maïs, de colza et de palme, et 10 000 tonnes pour l'huile d'olive.

La Jordanie : importations de niveau comparable pour l'huile d'olive et les autres huiles végétales

La Jordanie produit en moyenne 7 à 8 000 tonnes d'huile d'olive, ce qui correspond à 50 % de la demande pour ce produit. En effet, les importations d'huile d'olive sont passées de 1 100 tonnes en 1979 à 8 150 tonnes en 1980. Depuis 1970, les importations d'huile d'olive et des autres huiles végétales (palme, maïs, soja) ont augmenté à peu près au même taux d'environ 6 % par an. Sur la base des tendances récentes, on peut s'attendre à une croissance des importations qui dépasserait les 50 000 tonnes en 1990. Cette croissance portera davantage sur les huiles de palme et de maïs et dans une moindre mesure sur l'huile de soja que sur l'huile d'olive. Cela s'explique surtout par le rapport des prix qui est en faveur des huiles autres que l'huile d'olive.

L'Arabie Saoudite : un marché dynamique à l'importation dominé cependant par les huiles végétales autres que l'huile d'olive

L'Arabie Saoudite ne produit pas de graines oléagineuses. Le taux rapide de croissance démographique, le niveau de revenu, ainsi que les subventions ont accru la demande en huiles. La

valeur des importations d'huiles était de 140 millions de dollars en 1980. Contrairement à d'autres pays, l'Arabie Saoudite importe plusieurs types d'huiles végétales, en raison probablement, de la différenciation des marchés : les ouvriers dont les revenus sont bas recherchent les huiles moins chères (huile de palme, huile de soja), tandis que les Saoudiens plus aisés s'orientent vers des huiles plus chères (maïs, arachide, olive ou encore les huiles mélangées vendues dans les supermarchés). La consommation par tête et par an s'est fortement accrue, de 6 kg en 1975 elle atteint 19 kg en 1980.

La croissance des importations d'huile de palme est la plus remarquable : 2 000 tonnes au milieu des années 1970, 70 000 tonnes en 1980. L'huile de palme est importée sous forme raffinée des pays du Sud-Est asiatique. Cependant, avec l'élévation du niveau de vie en Arabie Saoudite, la consommation pourrait se tourner vers les huiles situées plus haut dans la gamme. Les perspectives d'importations pour 1990 se situent autour de 80 000 tonnes avec comme fournisseurs : Singapour, la Malaisie et l'Indonésie (2).

L'huile de maïs est la seconde huile utilisée en Arabie Saoudite qui en est le premier importateur mondial avec 73 000 tonnes en 1982. Une partie de l'explication de l'importance des importations d'huile de maïs réside dans la qualité du produit et de son emballage. D'un autre côté, les subventions ont maintenu le prix à un niveau bas. Les Saoudiens montrent un intérêt grandissant à la réalisation locale de l'emballage. En 1990, l'huile de maïs devrait être l'huile la plus consommée avec 140 000 tonnes importées, Singapour étant le premier fournisseur.

Les autres huiles consommées sont des huiles mélangées. Les importations ont atteint 54 000 tonnes en 1982. Mais les achats en vrac et l'emballage domestique devraient faire baisser l'importation des huiles mélangées au niveau de 40 000 tonnes en 1990.

L'Arabie Saoudite importe aussi dans des proportions plus faibles, mais croissantes, de l'huile de soja, de l'huile d'olive, de l'huile de coton et de l'huile de tournesol.

L'huile d'olive, utilisée principalement dans les salades, devrait aussi enregistrer une croissance des importations de 14 000 tonnes en 1982 à 26 000 tonnes en 1990. L'activité de trituration des graines oléagineuses, faible en 1980 (2 000

tonnes environ) devrait se développer pour atteindre 50 000 tonnes en 1990, essentiellement à partir d'importations de graines de soja mais aussi d'arachides.

Le Koweït : un marché limité, importateur net de graines oléagineuses et d'huiles végétales

La consommation annuelle d'huile par tête est passée de 6,5 kg en 1975 à 16 kg en 1980. Le Koweït n'est pas un grand importateur d'huiles ou de graines oléagineuses. Cependant, ses importations sont croissantes avec un rythme plus élevé pour les huiles que pour les graines. La croissance démographique rapide et une augmentation substantielle de la consommation par tête expliquent en grande partie cette évolution. Etant donné le niveau de la consommation individuelle et la croissance démographique projetée, on peut s'attendre à une augmentation des importations. Le Koweït importe une grande variété d'huiles par le circuit étatique ; ces huiles sont ensuite vendues à des prix subventionnés. Pour les huiles de haute qualité, la commercialisation est surtout réalisée par des privés. L'huile de palme arrive en tête, comptant environ 50 % du total des importations en 1980 suivie par l'huile de maïs. Selon les projections de l'USDA, l'huile de maïs occupera le premier poste des importations avec 23 000 tonnes. Sa commercialisation est le fait de privés qui importent aussi une petite quantité d'huile d'olive et, à un niveau encore moindre, de l'huile d'arachide et de noix de coco. L'huile de palme demeurera la principale huile pour les populations à bas revenus. Les importations passeront de 14 000 tonnes en 1982 à 20 000 tonnes en 1990. L'huile de soja complétera cette offre, ses importations atteindront 5 000 tonnes en 1990. Les importations d'huile d'olive devraient aussi croître en même temps que le niveau de revenu. L'activité de trituration, qui était inexistante, a débuté en 1980 avec une production de 1 000 tonnes sur la base d'importations de graines d'arachide et de soja. L'extension des capacités de trituration pourrait porter la fabrication locale au niveau de 11 000 tonnes en 1990.

L'Irak et l'Iran : deux grands importateurs de graines oléagineuses et d'huiles, mais des marchés encore restreints pour l'huile d'olive

L'Irak importe des graines oléagineuses et des huiles. Les importations d'huiles étaient de 171 000 tonnes en 1980-1984. Elles avaient augmenté à partir du milieu des années 1970, puis elles se sont

stabilisées à cause de la guerre avec l'Iran. La consommation par tête se situe autour de 10 kg. L'huile dominante en Irak est l'huile de palme. La raison probable de cette forte utilisation de l'huile de palme est son bas prix. Les importations sont tombées de 140 000 tonnes en 1979 à 119 000 en 1980, elles atteindraient 185 000 tonnes en 1990. L'huile de palme représentait 90 % des huiles consommées en Irak en 1980. Les importations des autres huiles (huile de soja, de noix de coco ou d'olive) étaient relativement faibles.

L'Iran est le cinquième importateur mondial d'huiles. Les importations iraniennes étaient de 300 000 tonnes en 1982, ce qui représentait environ 50 % de la consommation totale. La consommation par tête était de 12 kg en 1980. Les importations ont baissé en 1979, année de la Révolution Islamique. Par la suite, elles ont continué d'augmenter sous l'effet de la croissance de la population.

L'Iran produit certaines graines oléagineuses notamment les graines de coton et les fèves de soja. Il importe surtout de l'huile de soja, à hauteur de 75 % de la demande en huile de soja, le reste étant produit localement. Les importations d'huile de soja ont atteint 299 000 tonnes en 1982 et pourraient se situer approximativement à 575 000 tonnes en 1990. Les Etats-Unis ont été éliminés de ce marché, repris en grande partie par le Brésil, suivi de l'Espagne et des autres pays de la Communauté Européenne.

L'huile de coton, bien qu'elle soit la principale huile produite en Iran, était importée en grandes quantités. Malgré une croissance prévisible de la production, celle-ci ne pourra satisfaire la demande. Les importations ont chuté de 40 000 tonnes en 1979 à 2 000 tonnes en 1980, chute liée aux événements politiques.

La troisième huile importée est l'huile de tournesol qui est aussi produite par l'Iran. Les importations étaient de 45 000 tonnes en 1980, elles proviennent de l'Europe de l'Est. Elles atteindraient 75 000 tonnes en 1990. Dans la mesure où les pays de l'Europe de l'Est interviennent de façon irrégulière sur les marchés internationaux, l'Argentine et les Etats-Unis représentent des offreurs potentiels. Le reste des huiles importées concerne l'huile de palme, l'huile de maïs et l'huile d'olive. Il est probable que l'huile de palme sera plus largement importée alors que

pour les autres huiles, les importations porteront sur de petites quantités.

2. Le marché nord-américain

Il est constitué des Etats-Unis et du Canada. Les importations totales d'huile d'olive ont atteint 46 559 tonnes en 1984 dont 41 637 pour les Etats-Unis. Les Etats-Unis sont le troisième importateur mondial d'huile d'olive derrière l'Italie et la Libye. Mais l'huile d'olive ne représente que 6,2 % des importations d'huiles végétales. Par ordre d'importance on trouve l'huile de coprah (380 272 tonnes), l'huile de palme (148 134 tonnes), l'huile de palmiste (92 096 tonnes), l'huile d'olive (46 559 tonnes) et enfin l'huile de colza (8 936 tonnes). La production d'olives est orientée surtout vers les olives de table pour lesquelles les Etats-Unis sont le troisième producteur et deuxième consommateur mondial. La consommation d'huile se situe à un niveau élevé (26 kg par tête et par an), que l'on peut considérer comme un seuil de saturation et l'on peut s'attendre à un phénomène de substitution en faveur de produits nobles ou de qualité supérieure qui pourrait jouer au profit de l'huile d'olive ; les qualités nutritionnelles de ce produit, l'existence de pouvoirs d'achat élevés ainsi que la sensibilisation des consommateurs aux critères de qualité constituent des atouts favorables à l'extension de la demande en huile d'olive. Ceci semble être confirmé par l'évolution récente de la consommation. En effet, le taux d'accroissement moyen annuel des importations d'huile d'olive a été de 5,4 % sur la période 1974-1984 (contre 1,9 % pour les huiles de graines), les importations d'huile d'olive pourraient atteindre 60 000 tonnes en 1990 si ces tendances se poursuivaient.

Le Canada est devenu dans les années 1960 un grand producteur et un grand exportateur de produits oléagineux (colza, lin) en développant ces productions de façon industrielle un peu à l'instar du système maïs-soja aux Etats-Unis. Bien que le Canada soit excédentaire, il importe des graines oléagineuses (soja, arachides) et des huiles. Les importations d'huiles sont variées (coprah, palme, soja, maïs, palmiste, etc.), elles étaient de l'ordre de 80 000 tonnes en 1984.

Les importations de la plupart des huiles tendent à baisser, seules les importations d'huiles de palmiste, de tournesol et d'olive continuent à croître. Sur la période 1974-1984, les importations d'huile d'olive se sont accrues au taux moyen de

Tableau 4 : Importations d'huiles végétales (en tonnes)

Produits	Pays	1984	Taux d'accroissement annuel moyen 1974-1984
Huile d'olive	Etats-Unis	41 637	5,4 %
	Canada	4 922	7,4 %
	URSS	19 358	7,3 %
Autres huiles	Etats-Unis	629 438	1,9 %
	Canada	83 400	-1,0 %
	URSS	777 332	45,0 %

7,4 % par an et pourraient s'élever à 8 000 tonnes en 1990 si ces tendances sont poursuivies.

3. Le marché de l'Union Soviétique

Jusqu'au milieu des années 1960, l'URSS était excédentaire dans son commerce de produits oléagineux. A partir du milieu des années 1970, l'URSS importe de plus en plus d'huiles et de graines oléagineuses. En 1974, les importations d'huiles étaient de 28 661 tonnes, elles atteignent presque 800 000 tonnes en 1984. L'URSS importe surtout des huiles de tournesol et de palme (65 % du total des importations). L'huile d'olive ne représente que 2 % de ces importations. Cependant l'URSS constitue un client important avec environ 20 000 tonnes par an. Les importations d'huile d'olive se sont accrues au taux de 7,3 % par an entre 1974 et 1984. Comme pour les autres produits agro-alimentaires, l'URSS intervient de façon très irrégulière sur le marché international, les quantités demandées varient très fortement selon les résultats de la production intérieure. Cependant on peut estimer une demande d'importation de l'ordre de 20 000 à 30 000 tonnes d'huile d'olive.

En conclusion, on peut souligner que la consommation mondiale d'huile d'olive demeure essentiellement le fait des pays principalement producteurs ; la concurrence des autres huiles végétales pour des raisons de prix et de conditions de commercialisation se fait de plus en plus vive, y compris dans les pays traditionnellement consommateurs d'huile d'olive. Sachant par ailleurs que l'économie de l'olivier constitue dans plusieurs pays méditerranéens un secteur fondamental pour des raisons économiques (production, emploi, exportation) mais aussi sociales (principale production des régions et des

agricultures à «bas revenus»), il paraît urgent de centrer la réflexion sur les orientations de politiques tendant à un véritable redressement de ce secteur. La définition de ces politiques s'appuiera sur des calculs coûts-avantages prenant en compte les principaux paramètres en jeu :

- coûts et avantages au niveau des producteurs et des consommateurs ;
- recettes et coûts en devises ;
- dépendance vis-à-vis des marchés extérieurs.

Ce redressement impliquera selon les cas des actions plus ou moins vigoureuses au niveau de l'offre et de la demande ainsi qu'un certain degré de protection au moins pour une période limitée de réajustement. Au niveau de l'offre, les objectifs à définir concernent l'amélioration de la productivité et de la qualité des produits, une réduction des coûts et une meilleure rémunération des producteurs. Au niveau de la demande, il s'agira d'encourager la consommation intérieure des produits locaux et de qualité, de tendre vers une certaine diversification des débouchés par des politiques actives de pénétration des marchés s'appuyant sur des actions concertées, organisées et soutenues de marketing adapté aux différentes situations de marché. Au niveau régional, le développement des échanges d'huile d'olive constitue un exemple de complémentarités inter-arabes et méditerranéennes qui pourrait être considérablement renforcé au moyen de politiques appropriées.

Notes

(1) USDA : Food import demand of eight OPEC countries. In : Report 182. - Washington, juin 1983.

(2) USDA : Op. cité.

Tableau 5 : Rapports de prix sur le marché international entre l'huile d'olive et les huiles de graines (1960 - 1983)

Année	Rapports de prix			
	Olive/ Soja	Olive/ Arachide	Olive/ Tournesol	Olive/ Palme
1960	2,6	1,7	2,3	2,6
1961	1,9	1,7	1,7	2,4
1962	2,9	2,3	2,6	3,1
1963	4	3,4	3,8	4,2
1964	2,5	1,8	2,3	2,5
1965	2,4	2,0	2,2	2,4
1966	2,5	2,2	2,5	2,8
1967	3,1	2,4	3,2	3,1
1968	3,3	2,5	4,0	4,0
1969	3,3	2,0	3,1	3,6
1970	2,4	1,8	2,1	2,7
1971	2,3	1,6	1,9	2,8
1972	3,8	2,2	2,8	4,3
1973	3,9	3,1	2,6	3,4
1974	2,5	2,0	2,2	3,3
1975	3,0	2,0	2,3	4,0
1976	2,7	1,7	2,0	3,0
1977	1,9	1,3	1,7	2,1
1978	2,3	1,3	2,1	2,3
1979	2,5	1,8	2,2	2,6
1980	3,0	2,1	2,8	3,1
1981	3,2	1,5	2,5	2,8
1982	3,7	2,8	3,1	3,7
1983	2,6	1,9	2,5	3,5

Annexe

Tableau 1 : production d'huile d'olive dans les pays du Bassin Méditerranéen et du monde arabe

UNITE: TONNES

	61-65	71-75	81-85	CROIS (1)
FRANCE	963	1952.40	1500	2.23
ITALIE	431780	562180	580880	1.49
ESPAGNE	387120	444680	488400	1.16
GRECE	181140	238298.80	311594.80	2.74
PORTUGAL	83653	55618.20	43181	-3.25
YUGOSLAVI	4879	2463.80	2606.60	-3.09
MALTE	24C	32.80	1.80	-12.13
CHYPRE	2179	2190.60	3800	2.81
TURQUIE	90800	116760	102800	0.62
ALBANIE	4162	5890	4430	0.31
ALGERIE	18346	24374	20800	0.62
MAROC	21280	38040	32040	2.06
TUNISIE	70240	145760	102600	1.90
LIBYE	11263	20611.80	23800	3.80
ISRAEL	1500	1520	313.40	-7.52
EGYPTE	*	0	0	*
LIBAN	9060	8948.60	7037.20	-1.26
ARAB.SEOUD	*	0	0	*
SYRIE	21590	31742.40	53691.20	4.65
KOWEIT	*	0	0	*
BAHREIN	*	0	0	*
QATAR	*	0	0	*
OMAN	*	0	0	*
EMIRATS AR	*	0	0	*
DJIBOUTI	*	0	0	*
JORDANIE	11110	4741.20	6462.80	-2.67
IRAN	1000C	1176	1460.60	1.90
IRAK	*	0	0	*
YEMEN ARAB	*	0	0	*
YEMEN DEMO	*	0	0	*
P.MEDITERR	1352089	1706980.60	1787399.40	1.40
P.MED.NORD	1186700	1430066.60	1539194.20	1.30
P.MED.SUD	165389	276914	248205.20	2.04
SOUDAN	*	0	0	*
MAURITANIE	*	0	0	*
SOMALIE	*	0	0	*
P.ARABES	162889	274218	246431.20	2.08
MONDE	1365291	1728339.60	1802831	1.39
A: RENSEIGNEMENT NON OFFICIEL				
C: ESTIMATION F.A.O				

(1) Taux de croissance annuel moyen : 1961-1965 à 1981-1985

Tableau 2 : Importation d'huile des pays
du Bassin Méditerranéen et du monde arabe

UNITE:	TONNES	61-65	71-75	81-85	CROIS(1)	UNITE:	TONNES	61-65	71-75	81-85	CROIS(1)
FRANCE	240118	503491.40	676555.60	5.30	FRANCE	20193	32602.40	28841.20	1.79	FRANCE	1.79
ITALIE	166121	376285.20	424284.40	4.79	ITALIE	87961	151714.60	151320.40	2.74	ITALIE	2.74
ESPAGNE	172145	55636.80	72071.40	-4.26	ESPAGNE	0	639.40	3.20	*	ESPAGNE	*
GRECE	11247	8953.20	2281.20	-7.66	GRECE	1882	3320.60	418	-7.24	GRECE	-7.24
PORTUGAL	23904	42245.40	21344	-0.57	PORTUGAL	5059	13738.40	3549.60	-1.76	PORTUGAL	-1.76
YUGOSLAVI	38761	98849.60	125000.60	6.01	YUGOSLAVI	1005	1107.80	508.40	-3.35	YUGOSLAVI	-3.35
MALTE	3943	3894.60	4165.40	0.27	MALTE	27	29	26.80	-0.04	MALTE	-0.04
CHYPRE	6761	9191.20	18872.60	5.25	CHYPRE	97	637.80	578.60	9.32	CHYPRE	9.32
TURQUIE	48229	38702.40	201701.20	7.40	TURQUIE	0	0	3679.40	*	TURQUIE	*
ALBANIE	0	0	4280	0	ALBANIE	*	0	0	0	ALBANIE	0
ALGERIE	25341	93762.60	240939.60	11.89	ALGERIE	260	0	0	0	ALGERIE	0
MAROC	52278	113502.40	189723.20	6.64	MAROC	*	0	520	*	MAROC	*
TUNISIE	16033	53866.60	81651.40	8.46	TUNISIE	0	417.40	0	0	TUNISIE	0
LIBYE	4191	22057.80	58717.20	14.07	LIBYE	1512	18731.60	48391.40	18.88	LIBYE	18.88
ISRAEL	18775	14596.60	14152	-1.41	ISRAEL	23	124.60	258.60	12.83	ISRAEL	12.83
EGYPTE	58766	175227	354617.20	9.38	EGYPTE	601	206	969.80	2.41	EGYPTE	2.41
LIBAN	832	4093.60	21156	17.52	LIBAN	62	224.60	2740	20.81	LIBAN	20.81
ARAB.SEOUD	2313	5165.80	108582.80	21.17	ARAB.SEOUD	365	1142.20	4262.20	13.04	ARAB.SEOUD	13.04
SYRIE	3285	6751	27532.20	11.19	SYRIE	223	891	3833	15.24	SYRIE	15.24
KOWEIT	1142	1659.60	5341	8	KOWEIT	447	1545.20	3124.40	10.18	KOWEIT	10.18
BAHREIN	339	322.60	886.80	4.91	BAHREIN	10	32	91.60	11.68	BAHREIN	11.68
QATAR	0	70.80	421.80	0	QATAR	*	0	254.40	*	QATAR	*
OMAN	10	10.80	0	50.96	OMAN	*	0	0	0	OMAN	0
EMIRATS AR	5	383.20	19225.20	0	EMIRATS AR	5C	228.20	1013	30.34	EMIRATS AR	30.34
DJIBOUTI	0	0	44.80	0	DJIBOUTI	*	0	0	0	DJIBOUTI	0
JORDANIE	6546	9754.40	18817.80	5.41	JORDANIE	580	4018	6525	12.83	JORDANIE	12.83
IRAN	40457	160794	384181.80	11.88	IRAN	387	1160.60	1690	7.63	IRAN	7.63
IRAK	30580	89856.80	196589.40	9.72	IRAK	187	273	3613.40	15.92	IRAK	15.92
YEMEN ARAB	18	108.60	28126	44.33	YEMEN ARAB	*	0	69.80	*	YEMEN ARAB	*
YEMEN DEMO	2127	1046.40	6667.40	5.86	YEMEN DEMO	99	4	2.20	-17.31	YEMEN DEMO	-17.31
P.MEDITERR	974267	1890280.40	3307930	6.28	P.MEDITERR	120985	232788.40	266284.40	4.01	P.MEDITERR	4.01
P.MED.NORD	711229	1137249.80	1550556.40	3.96	P.MED.NORD	116224	203790	188925.60	2.45	P.MED.NORD	2.45
P.MED.SUD	263038	753030.60	1757373.60	9.94	P.MED.SUD	4761	28998.40	77358.80	14.92	P.MED.SUD	14.92
SOUDAN	802	618.20	19680.60	17.31	SOUDAN	35	2.40	31.80	-0.48	SOUDAN	-0.48
MAURITANIE	1000	1999.20	9540.40	11.91	MAURITANIE	0	61.20	541.40	*	MAURITANIE	*
SOMALIE	4060	3886.20	18611.20	7.89	SOMALIE	233	34.60	53.60	-7.08	SOMALIE	-7.08
P.ARABES	209668	584143.60	1406872	9.96	P.ARABES	4619	27811.40	76037	15	P.ARABES	15
MONDE	3326317	6302022.80	13250542	7.14	MONDE	193975	313316.80	368993.20	3.26	MONDE	3.26
					A:	RENSEIGNEMENT NON OFFICIEL					
					C:	ESTIMATION F.A.O					

(1) Taux de croissance annuel moyen : 1961-1965 à 1981-1985

Tableau 4 : Exportation d'huile des pays
du Bassin Méditerranéen et du monde arabe

UNITE: TONNES	61-65	71-75	81-85	CROIS(1)	UNITE: TONNES	61-65	71-75	81-85	CROIS(1)
FRANCE	38738	221837.40	382888.40	12.11	FRANCE	3016	11925.80	12289.60	7.26
ITALIE	12242	42438.80	116241.40	11.88	ITALIE	12051	16072.40	61208.40	8.44
ESPAGNE	81139	189111	522964.80	9.74	ESPAGNE	80799	120942.40	97123.40	0.92
GRECE	4677	20513	104634.60	16.77	GRECE	4677	20089	73880.60	14.76
PORTUGAL	11831	11535.60	106136	11.56	PORTUGAL	10769	6733.80	3934.60	-4.91
YUGOSLAVI	818	2732.60	4246.80	8.56	YUGOSLAVI	0	0.80	0	*
MALTE	1387	274.60	0	0	MALTE	0	0.40	0	*
CHYPRE	428	99.40	9225.80	16.55	CHYPRE	428	99.40	6.60	-18.80
TURQUIE	13879	14906.80	37185	5.04	TURQUIE	13879	13914.60	35039.20	4.72
ALBANIE	0	0	0	0	ALBANIE	*	0	0	*
ALGERIE	3387	2635.60	100	-16.13	ALGERIE	3287	2197	0	0
MAROC	2720	21862.40	1169.20	-4.13	MAROC	2683	21854	1051.40	-4.57
TUNISIE	45191	76932.40	57219.40	1.18	TUNISIE	45191	76932.40	57219.40	1.18
LIBYE	612	0.20	0	0	LIBYE	612	0	0	0
ISRAEL	21258	13246.80	9489.20	-3.95	ISRAEL	125	863.20	8.40	-12.61
EGYPTE	707	51	0.40	-31.57	EGYPTE	*	0	0	*
LIBAN	503	965.40	0	0	LIBAN	442	947.60	0	0
ARAB.SEOUD	0	35.80	2390.60	0	ARAB.SEOUD	0	0	567.80	*
SYRIE	7055	2605.80	0	0	SYRIE	1950	2144	0	0
KOWEIT	0	56.20	121.20	22.72	KOWEIT	2	44.40	101.40	21.64
BAHREIN	0	44.20	3.40	0	BAHREIN	0	0	0	*
QATAR	0	1	0	0	QATAR	0	1	0	*
OMAN	0	0	0	0	OMAN	*	0	0	*
EMIRATS AR	0	0	180.40	0	EMIRATS AR	*	0	3	*
DJIBOUTI	0	0	0	0	DJIBOUTI	*	0	0	*
JORDANIE	507	858	1394.20	5.17	JORDANIE	505	858	1365.60	5.08
IRAN	0	57.60	0	0	IRAN	0	0.40	0	*
IRAK	0	33.40	0	0	IRAK	*	0	0	*
YEMEN ARAB	0	0	0	0	YEMEN ARAB	*	0	0	*
YEMEN DEMO	255	4.80	0	0	YEMEN DEMO	3	0.60	0	*
P.MEDITERR	247336	622839.80	1355590.80	8.85	P.MEDITERR	180419	295620.40	343800.20	3.26
P.MED.NORD	165139	503449.20	1283522.80	10.77	P.MED.NORD	125619	189777.80	283483.20	4.14
P.MED.SUD	82197	119390.60	72068	-0.66	P.MED.SUD	54800	105842.60	60317	0.47
SOUDAN	8397	20108	11514	1.58	SOUDAN	*	0	0	*
MAURITANIE	0	0	0	0	MAURITANIE	*	0	0	*
SOMALIE	16	0	0	0	SOMALIE	16	0	0	*
P.ARABES	69352	126194.20	74092.80	0.33	P.ARABES	54691	104979	60308.60	0.48
MONDE	3332709	6449692.20	13547349	7.24	MONDE	189444	310414.80	356601.40	3.20
					A: RENSEIGNEMENT NON OFFICIEL				
					C: ESTIMATION F.A.O				

(1) Taux de croissance annuel moyen : 1961-1965 à 1981-1985